

julie

Observatoire des Filles 2011

étude réalisée par l'IAE de l'Université de Poitiers
pour le magazine *Julie*



Dossier de presse
8 avril 2011



Amitié, apparence, amour, Internet... Observatoire des Filles

À l'occasion de sa nouvelle formule, le magazine *Julie* publie les résultats d'une grande enquête menée auprès de 754 filles de 9 à 13 ans* : l'Observatoire des Filles 2011. Lancé en 2010 par Milan Presse, cet Observatoire a pour objectif de suivre chaque année les évolutions et les comportements des filles de 9 à 13 ans.

Les conclusions de cette étude mettent en évidence l'émergence certaine d'une "préadolescence", nouvelle étape de vie chez les filles qui n'existait pas il y a dix ans. Dès 9 ans, les petites filles empruntent désormais certains codes, réservés autrefois aux adolescentes : la corrélation entre apparence physique et intégration au groupe, de plus en plus forte et précoce, est frappante, tout comme leur très bonne connaissance des nouvelles technologies ou, plus inquiétant, leur préoccupation sur les questions de poids.

Quelques chiffres marquants :

- > **L'importance de l'apparence**
75% d'entre elles sont préoccupées par leur poids
67% prennent déjà soin de leur peau au quotidien
- > **Leur maîtrise précoce d'Internet**
91% déclarent aller régulièrement sur Internet
20% ont déjà été contactées par des inconnus sur Internet
51% sont présentes sur les réseaux sociaux type Facebook

À noter également que **73% ne jouent plus à la poupée**, et que la **mixité entre filles et garçons** dans leur groupe d'amis est déjà acquise pour **95% d'entre elles**.

Les résultats de cette étude confirment ce que la rédaction de *Julie* observe depuis quelques années grâce à ses échanges réguliers avec ses lectrices dans leurs courriers ou sur le blog du magazine (www.leblogdejulie.com).

L'analyse détaillée des principaux résultats de cet Observatoire par la rédactrice en chef de *Julie* est disponible dans ce dossier.

Julie, dès 9 ans
nouvelle formule - n° avril 2011 - 4,95 €
En vente actuellement chez les marchands de journaux

* Étude réalisée par l'IAE de l'Université de Poitiers pour *Julie*/Milan Presse entre février et mars 2011 à partir d'un échantillon de 754 questionnaires remplis par les lectrices du magazine *Julie*, âgées de 9 à 13 ans.

Contact presse :

Dorothee Tardif : 01 74 31 65 77 - 06 77 46 74 68
dorothee.tardif@bayard-presse.com

 www.milanpresse.com

Observatoire des filles - Édition 2011
Synthèse des résultats du sondage

Portrait des filles de 8-13 ans d'aujourd'hui

par Stéphanie Saunier, rédactrice en chef de *Julie*

Cette étude conforte, comme l'an dernier, une intuition : l'émergence d'une nouvelle étape de vie chez les filles entre 8 et 13 ans. Cette « préadolescence » n'existait pas il y a une dizaine d'année. Mais, en dix ans, de véritables révolutions technologiques (Internet, téléphonie mobile...) ainsi que l'apparition de la télé-réalité ont secoué l'univers des filles de cette âge. Ce contexte nous a conduit à mener un grand sondage sur notre lectorat afin de jauger, année après année, l'influence réelle de ces bouleversements sur l'univers des préadolescentes.

Entre enfance et adolescence

Entre 8 et 13 ans, les filles ne sont plus tout à fait des enfants (73 % d'entre elles déclarent ne plus jouer à la poupée, Barbie et Bratz comprises !), mais elles ne sont pas encore des adolescentes non plus. Loin de la soif d'indépendance des adolescentes, elles recherchent encore la protection et les conseils de leurs parents, notamment ceux de leur maman qui reste leur premier modèle. **Le cadre parental les rassure**, elles en ont encore besoin notamment pour trouver des explications à ce qu'elles vivent ou à ce qui les entourent, car elles se caractérisent aussi par une vraie envie de comprendre les choses.

La pression des apparences

C'est cette partie du questionnaire qui met le plus nettement en lumière le fait que les filles de 8/13 ans d'aujourd'hui ont des comportements qui se rapprochent des adolescentes. Elles subissent déjà « **le poids du paraître** ». Elles se montrent très attentives à ce qu'elles portent et prennent soin d'elles. Elles utilisent leur look pour montrer leur appartenance à un groupe. Parallèlement, les complexes physiques prennent une place de plus en plus importante. L'apparence devient donc un sujet de préoccupation au sein de cette jeune population.

Les gestes beauté

Dès 8 ans, les premiers gestes beauté font leur apparition. Tout âge confondu, elles sont **67 % à prendre soin de leur peau au quotidien** et **62 % à se parfumer** ! À certaines occasions, elles se maquillent également (72 %) et se vernissent les ongles (73 %). Lors des moments extrascolaires (sorties en ville, soirées pyjama, boums...), la beauté prend donc une dimension festive.

Contact presse :

Dorothee Tardif : 01 74 31 65 77 - 06 77 46 74 68
dorothee.tardif@bayard-presse.com

 www.milanpresse.com

Le look, ça compte

Très sensibles à la mode, elles font également grand cas de leur look : **64 % choisissent leurs vêtements et accessoires pour se sentir jolie à l'école**. D'ailleurs, la préparation de la tenue se fait principalement la veille, en prenant soin de chaque détail (53 %). Cette quête du « bien-être » traduit l'importance accordée au groupe. Quand on parle de look, ce sont les copines qui ont la plus forte influence (30%) devant les pages de mode des magazines (25 %) et la maman (19 %).

Le poids des complexes

Bien que 79 % d'entre elles se trouvent jolies, voire très jolies, elles sont paradoxalement **77% à avoir un complexe physique** : 28 % se trouvent trop grosses et 7 % trop maigres. Plus marquant encore, **le poids est une préoccupation réelle chez 75 % des répondantes** à des degrés différents : 38 % font attention à leur poids tous les matins ou presque et 37 % à certains moments !

L'angoisse du corps qui change

Enfin, la puberté reste un sujet d'angoisse. On peut noter par exemple que l'apparition de la poitrine affecte légèrement la perception que les jeunes filles ont d'elles-mêmes. En outre, il est difficile pour les « adonassantes » de parler des transformations de leur corps. En effet, bien que ce soit avec leur mère qu'elles en parlent le plus (81 %), c'est aussi avec elle qu'elles éprouvent le plus de gêne à aborder ces questions (39 %).

L'importance de la tribu de copines

Cette période de « préadolescence » est placée sous le signe de l'intégration au groupe. Cela se traduit par la place centrale accordée aux copines. Celles-ci permettent de s'émanciper peu à peu du cocon familial. En amitié, la mixité est acquise : **pour 95 % des filles de 8-13 ans, on peut être amie avec des garçons**. Mais on observe en réalité des groupes de copines/amies très attachées, plus ou moins nombreux.

Sur l'ensemble des filles interrogées, **78 % préfèrent avoir « quelques amies proches »** plutôt que « plein de copines » et presque la totalité d'entre elles (94 %) pensent qu'il est important d'avoir une ou plusieurs amies à qui se confier. De plus, pour 73 % des jeunes filles, la meilleure façon de passer un bon moment c'est... avec ses copines ! Les soirées entre amies sont particulièrement prisées, mais elles adorent également les discussions et les sorties cinéma entre filles. Leur sujet de conversation préféré ? Les garçons, bien sûr (68 %) !

La façon dont se constituent ces tribus est assez surprenante puisque, comme l'an dernier, le premier critère qui les rapproche est l'opposition à d'autres filles. Pour 84 % d'entre elles, ce qui les rapproche c'est que « les mêmes filles les énervent » ! Puis de manière plus classique, elles répondent que ce qui les unit c'est le fait d'avoir le même caractère (55 %) et les mêmes goûts (même style d'habits pour 52 %, mêmes goûts musicaux pour 47 %). Les liens affectifs entre elles sont si forts qu'ils peuvent parfois être douloureux : les $\frac{3}{4}$ des filles déclarent avoir eu des chagrins d'amitié suite à une dispute avec une amie.

Contact presse :

Dorothee Tardif : 01 74 31 65 77 - 06 77 46 74 68
dorothee.tardif@bayard-presse.com

 www.milanpresse.com

Déjà amoureuses

À cet âge, déjà, les garçons sont un centre d'intérêt important : 81 % des répondantes déclarent s'y intéresser. Cet intérêt pour les garçons se confirme dans la première partie de l'étude où les garçons ressortent comme premier sujet de conversation, mais aussi avec ce résultat étonnant : **73 % des filles de 8-13 ans ont déjà eu un amoureux** (contre 68 % en 2010), **dont 66 % plusieurs fois !** En outre, parmi les 27 % qui n'ont jamais eu d'amoureux, 69 % souhaiteraient en avoir un.

La relation amoureuse se traduit souvent par la tendresse et l'affection. Comme l'an dernier, on constate que les trois principaux actes par lesquels elle passe sont tout d'abord le fait de se déclarer sa flamme (56 %), puis de s'embrasser (46 %) et enfin de s'offrir des cadeaux (41 %). C'est d'ailleurs l'école qui est le lieu privilégié où l'on profite de certains jeux pour se rapprocher, se toucher, chahuter ensemble.

Les trois qualités principales que doit posséder une amoureuse sont la gentillesse (78 %), la beauté/le charme (75 %) et le look (53 %). On constate à nouveau que l'apparence de l'amoureuse compte beaucoup. Quant à l'amoureux idéal, il doit lui aussi être gentil (77 %) et beau et charmant (69 %), mais l'humour est également une qualité qui compte (55%). D'ailleurs, la gentillesse est également la première qualité requise pour être une bonne copine (91 %) ou être un bon copain (82 %).

Internet fait partie de leur univers

On sait que le taux d'équipement en appareils multimédia progresse dans les foyers. Cela impacte logiquement les pratiques et les modes de communication des filles de 8-13 ans. **Elles sont 91 % à aller sur Internet** : 41 % tous les jours après l'école et le week-end, 50 % de temps en temps. Elles utilisent principalement Internet pour accéder à des contenus musicaux (85 %) ou faire des recherches (71 %), mais aussi pour aller sur des réseaux sociaux (51 %) et pour chatter ou aller sur des forums (48 %). **Seules 12 % des répondantes ne vont jamais sur Internet sans leurs parents.** Et si 43 % des ordinateurs sont équipés d'un logiciel de contrôle parental, elles sont 20 % d'entre elles à avoir été en contact avec des inconnus sur la toile. Et surtout, **19 % d'entre elles disent avoir déjà vu des images ou des vidéos qui les ont choquées.** Une preuve qu'il y a encore des améliorations à apporter pour renforcer la sécurité des plus jeunes internautes.

Les filles et la parité

Nous nous demandions si les filles de 8-13 ans avaient le sentiment que leurs professeurs attendaient d'elles des choses différentes par rapport aux garçons... Bonne nouvelle, elles répondent non à 66 %. Et elles sont **93 % à penser que le fait d'être une fille ne les empêchera pas de faire le métier de leur rêve**, montrant ainsi une certaine sérénité vis-à-vis de la parité homme/femme. D'ailleurs, concernant leur futur métier, elles sont 82 % à savoir de ce qu'elles veulent faire.

Autre bonne nouvelle, nos répondantes semblent avoir un rapport très positif à l'école : **78 % déclarent aimer l'école !** La preuve : ce qu'elles préfèrent, à l'école, c'est apprendre à 41 % ! Ensuite, on retrouve bien sûr les moments partagés entre amis (29 %) et la récréation (14 %), les deux étant souvent liés.

Contact presse :

Dorothee Tardif : 01 74 31 65 77 - 06 77 46 74 68
dorothee.tardif@bayard-presse.com

 www.milanpresse.com



julie

Elles et *Julie*

Concernant Julie, les résultats sont sans équivoques : les filles qui ont envoyé leur questionnaire rempli sont de fidèles lectrices et très attachées à leur magazine : 96 % sont des lectrices très régulières, 98 % conservent leur magazine après l'avoir lu et 72 % disent qu'il leur manquerait beaucoup s'il venait à disparaître. Elles sont même 95 % à être fières de le lire.

Contact presse :

Dorothee Tardif : 01 74 31 65 77 - 06 77 46 74 68
dorothee.tardif@bayard-presse.com

 www.milanpresse.com